



Qui sommes-nous 2/2 ? d'où parlons-nous ? où allons-nous ? ***^(*)

Malgré notre présentation initiale, il nous est parfois demandé “nos papiers”... Nous nous adressons donc ici à ceux qui prennent notre train en marche... et pour les autres, pour ceux qui ont toutes les excuses de ne pas avoir présent à l'esprit la quantité d'études qui ont jalonné les bientôt cinquante années de réflexions menées sur ce que nous nommons le “Paradigme ternaire” (“PaTer” pour les habitués). C'est pour répondre à leurs interrogations que nous nous proposons ici de préciser quelque peu : *d'où nous parlons ? à quel titre ? quelles sont nos limites ? où se situe notre horizon ?...* Ce texte vient compléter le précédent : “Qui sommes-nous ?”, et prépare le suivant : “Quel est notre itinéraire ?”.

Le docteur, l'apôtre et le prophète

De même qu'entre le *savoir* et le *faire* il y a le *savoir-faire*, entre la *conception* et la *mise en œuvre* il y a l'*explicitation*, entre l'*analyse* et la *synthèse* il y a la *réflexion*, entre l'*énoncé des principes* à appliquer et la *connaissance des situations réelles*, il y a la recherche d'une *adéquation*... entre le **tenant** des principes, et l'**aboutissant** des applications, il y a un **moyen-terme****... qui sont les trois éléments constitutifs de toute fonction**. Réduite à sa plus simple expression, chaque situation à laquelle nous sommes confrontés est donc *tripartite*, donc de fonctionnement ternaire.

Du point de vue des acteurs, cette règle ternaire conduit à distinguer l'ensemble synergique des trois grandes catégories d'intermédiaires solidaires constitué par : ceux qui enseignent les principes (*les docteurs*), ceux qui les font passer à l'échelon de la mise en œuvre (*les apôtres*), et, entre les deux – entre autorité et propagation – les intermédiaires “*intermédiaires*” (*les prophètes*) qui reçoivent les principes et, en tenant compte des réalités, les retransmettent aux intermédiaires de troisième niveau – les dits *apôtres* – qui sont en contact direct avec la base – le peuple – où tout le monde se retrouve.

Si nous prenons la distinction paulinienne, il a donc trois types d'*intermédiaires* où :

- Les **docteurs** explicitent les principes, *antérieurs ou supérieurs*, qui ne leur appartiennent donc pas... (si ce n'est aux idéologues). Ces principes (par où les choses commencent) les intermédiaires de premier niveau les reçoivent, les explicitent et les transmettent aux “intermédiaires” du second niveau...
- Les **prophètes**, “*intermédiaires*” de deuxième rang (professeurs, médiateurs, négociateurs, interprètes, intercesseurs, porte-parole, entremetteurs en tous genres... (pourvu qu'ils soient de génération naturelle et spontanée) – reçoivent en amont les enseignements des *docteurs*, et, d'autre part, s'attachent, en aval, à la connaissance des réalités. Forts de cette double connaissance, ils élaborent les adéquations (entre principes et réalités), et les transmettent à l'échelon de la mise en œuvre, celui des *apôtres*... intermédiaires de troisième niveau...
- Les “**apôtres**”, *retransmetteurs ultimes* – enseignants, éducateurs, contremaîtres, clerics... intermédiaires en tous genres – qui, en définitive, font passer au palier des réalités contingentes : aux personnes, aux familles, aux communautés, aux peuples et aux sociétés... les

* Études explicitant (* * *), illustrant (* *) ou étant en rapport avec (*)... le paradigme ternaire.



principes énoncés par les *docteurs*... reçus, interprétés et adaptés aux réalités par les "*intermédiaires*" de niveau *intermédiaires*.

Ainsi, aucun des trois ne peut prétendre à la propriété de ce qu'il reçoit et transmet ; *seule la manière* – celle de professer, de transmettre ou de diffuser – *leur appartient*.

Contrairement à la pensée commune, la grandeur de chacune des trois catégories est inversement proportionnelle aux honneurs que nous leur prêtons. Dans cette chaîne éminemment solidaire de la transmission, en effet, le plus grand est le plus humble – le dernier – celui par qui les personnes, les familles, les communautés, les peuples et les sociétés persévèrent et fructifient... car c'est le plus efficace.

Notre posture, on l'aura compris, est *intermédiaire* entre *maîtres* et *artisans* (docteurs et apôtres)... là où se font les allers-retours de l'adéquation, et de la retransmission... entre pensée et action, entre *mémoire* et *volonté*, savoir et faire, à l'endroit de *l'intelligence* et du *savoir-faire*... là où a lieu le travail de réflexion sur le caractère ternaire de la nature humaine et de ses diverses fonctions existentielles...

Or, comme nous venons de le dire, ce travail médiateur d'adéquation n'a de sens que dans la mesure où il atteint les *intermédiaires* de troisième niveau qui, eux, sont en prise avec *le faire*. Là est finalement le premier objectif (pour nous politique) qui ne peut être atteint qu'en passant par *la mise en synergie* des trois niveaux constituée par ceux qui *savent* et ceux qui *font*... réunis par ceux qui *transmettent*, *pour aboutir dans la pâte humaine*, et ainsi satisfaire à la loi ternaire régissant toute action... dernièrement décrite, dès la page deux de l'étude sur la "**Fonction communautaire**"..., que nous réitérons ici d'une manière un peu différente... et que compléteront par celles qui suivront... à commencer par le texte consacré à "**Autorité et pouvoir**".

Cependant, – en regard des objectifs à atteindre – nous pouvons dire que, par ces temps qui courent à leur perte, la *tabula* est peut-être *rasa*, mais les placards regorgent, et donc *la manière* est à notre portée. Malheureusement, il n'en va pas de même pour la *manière*... il n'y a, en

effet, pour l'heure, pas ou plus grand-chose à attendre des instances de transmission au stade de *la mise en œuvre* sans laquelle la transmission ne peut aboutir. Les parents, les enseignants, les clercs, les contremaîtres... les intermédiaires en tous genres de troisième et ultime niveau ont été désactivés ou pervertis... et réduits aux tâches contingentes. Dans l'ordre de leur enchaînement, *les intermédiaires du troisième type* – qui viennent après *les docteurs* et les "*intermédiaires*" *intermédiaires* – sont ceux qui manquent le plus.

Ce n'est pas tout, car force est de constater que, dans cette situation, les agents médiateurs de deuxième niveau – les élites –, qui sont normalement tributaires en amont des *principes* et en aval des *réalités*, sont eux aussi désamorçés ou subvertis. Ceux qui restent sont donc conduits, à remplacer subsidiairement les agents déficients des deux pôles qu'ils ont pour mission de réunir.

Dans ces conditions, les entremetteurs intermédiaires – les élites et notables de génération naturelle et spontanée – doivent, d'une part, s'enquérir eux-mêmes des principes à appliquer – que *les docteurs* ne transmettent quasiment plus, ou pas comme il convient – et, d'autre part, s'adresser *directement* aux personnes, aux familles, aux communautés et aux peuples qui doivent les mettre en pratique...

Or, s'il ne est pas raisonnable de croire pouvoir jouer, dans de bonnes conditions, les trois rôles qui viennent d'être sommairement rappelés... il ne l'est pas davantage d'exiger ces trois fonctions de qui que ce soit...

La situation apparaît donc sans solution... C'est pourtant à cette tâche (...travail, rôle, mission... comme l'on voudra) que nous nous sommes attelée : contribuer à remettre la société en ordre de marche conformément à l'ordre naturel des choses que nous savons être ni *dual* ni *duel* mais *tridimensionnel* et *ternaire*. Ni *docteur*, ni *apôtre*, nous privilégions donc avant tout le rôle, modeste mais indispensable, d'"intermédiaires" entre *docteurs* et *propagateurs*, principes et applications, savoir et faire...

Michel Masson